

Quels outils pour un enfant auteur de ses apprentissages ?

« **I** l y a dans l'outil, dans son usage, dans le travail qu'il soutient, l'élément essentiel des apprentissages dont va dépendre la valeur de l'éducation. »

Célestin Freinet

Le Chantier Outils présente dans cet article quelques-unes de ses publications qui peuvent aider à la construction de l'enfant et de ses apprentissages.

Au Chantier Outils se pose, de façon récurrente, la question : comment nos outils peuvent-ils aider l'enfant à se construire et construire ses apprentissages ?

Méthode naturelle à travers nos outils ? Est-ce possible ? Ces deux mots, *naturel* et *outils*, sont-ils antinomiques ?

En collant le plus possible à la réalité de la classe et à travers plusieurs outils, nous allons tenter de voir comment ceux-ci permettent à l'enfant d'agir, de construire une réflexion, une pensée, et d'acquérir des réflexes ou des automatismes et surtout, lui permettent de comprendre ses erreurs et de créer des situations de réussite.

● HISTOIRE DE MOTS

Une collection, composée d'une quarantaine de livres, élaborée par une équipe du Chantier

Chaque livre pouvant être mis dans les mains des GS et CP sera souvent, pour l'enfant, la première lecture autonome d'un vrai livre.

Une histoire d'enfant est à l'origine de chaque livre. Pourquoi ce parti pris ? On sait par expérience – à travers la correspondance scolaire, nos journaux de classe, nos échanges – que les thèmes de préoccupation ou les centres d'intérêt des écrits des enfants de cet âge sont souvent les mêmes, qu'on habite en Lozère,

à Calais ou à Bordeaux. Bien sûr l'environnement est différent, les expériences sont diverses, mais il existe « un tronc commun » de sujets. C'est pourquoi les thèmes repris dans ces livres sont : les animaux, la famille, des personnages tels que la sorcière ou des objets et moments de la vie de l'enfant (*la brosse à dents, mon doudou, les gros mots...*).

Observons un enfant apprenant qui va essayer pour la première fois de lire un livre. Il est seul ou il fait partie d'un petit groupe, ou encore il est avec le maître.

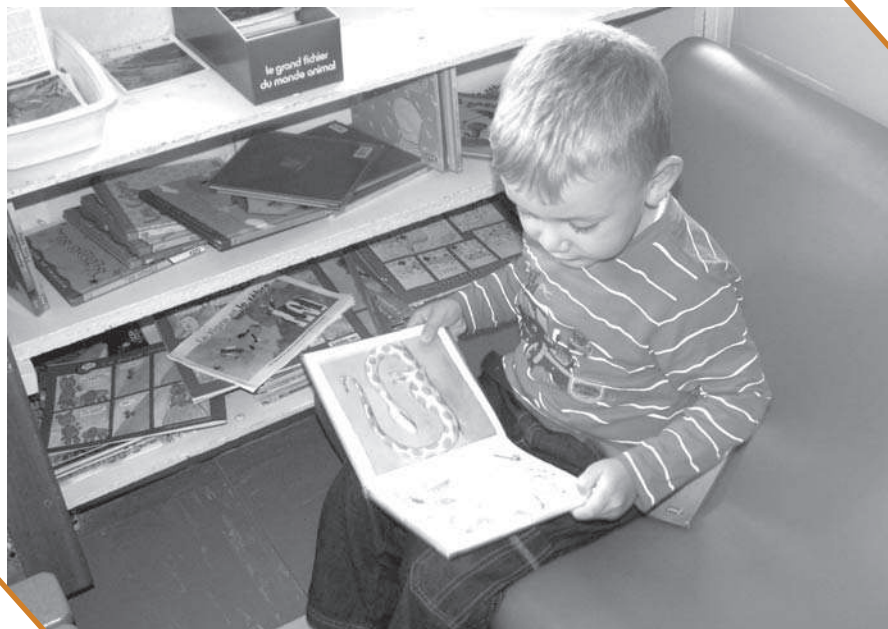
L'enfant choisit un livre. Ce choix est important, il peut être attiré par la couverture, ou par la résonance que ce livre crée chez lui. La classe coopérative permet aussi de nombreux échanges qui suscitent les découvertes.

L'enfant n'est pas mis dans une situation contraignante. Cette démarche est volontaire. Il est placé d'entrée dans une situation du possible, donc pas « de frein mental » mais déjà une prédisposition qui va lui ouvrir une disponibilité de recherche, un terrain favorable à des actions positives. Cet outil, qui est un vrai livre, aide car il est le support d'une situation favorable aux apprentissages.

Le titre du livre (lecture toujours un peu difficile) peut être donné pour permettre un tremplin, un encouragement et une ouverture. L'enfant décèle ici une reconnaissance de son effort : « Tu vas lire *Le Monsieur arrose !* » ou « Bonne idée de prendre *Le Serpent affamé*, tu pourras nous le présenter » ou « J'ai bien aimé ce livre *Qui suis-je ?* Tu me diras ce que tu en penses. »



La classe coopérative permet aussi de nombreux échanges qui suscitent les découvertes.



L'enfant a choisi un livre, il réussit à le lire. Il suit son chemin seul, il sait décoder les indices, il prend appui sur l'illustration. Merveilleuse expérience qu'il tentera de reproduire !

Cette collection *Histoire de mots* est réalisée à partir de textes d'enfants issus de classes ou parus dans *J Magazine*. L'équipe qui s'occupe de ces livres a envoyé des livrets expérimentaux à un grand nombre de testeurs afin de les soumettre aux enfants. Les maîtres ont transmis, entre autres, des propositions de vocabulaire avec des mots variés accessibles à une possible reconnaissance (lexique de la classe) et surtout à une appropriation par la plupart des enfants.

Le niveau du vocabulaire, les structures de langue comme les thèmes restent un souci constant au cours de l'élaboration des livrets.

L'enfant ne peut pas identifier la plupart des mots puisqu'ils lui sont inconnus.

Dans cette lecture, il va se trouver d'emblée dans une forêt de phrases mais il ne s'y perdra pas car nous lui proposons un chemin forestier jalonné d'aides et d'indices. Ce seront des illustrations très signifiantes, la répétition de mots et de structures, ou encore des situations logiques qui lui permettront de déduire, de formuler des hypothèses, d'anticiper. Et l'apprenti lecteur avance, certes parfois il peut se cogner contre un arbre, un mot difficile à saisir, à lire, mais il peut s'accrocher aux branches et grâce à un copain, au maître, au contexte ou à la

reconnaissance des autres mots, repartir sur le chemin de la lecture. Cette nouvelle marche, cette reprise de chemin le « booste » comme dit Dominique, maîtresse de CP, et il arrive ainsi à la fin du parcours où on lui propose de retrouver certains mots. L'enfant va survoler dans l'autre sens ce chemin pour les rechercher, pour relire et ainsi il pourra mesurer sa progression et se l'approprier.

Il a réussi à lire, c'est-à-dire à comprendre l'histoire, il acquiert la conviction de savoir et il a surtout expérimenté de manière naturelle de nouvelles compétences. Manière naturelle car il a suivi son chemin seul, il a su décoder les indices, il a saisi toutes les opportunités (petits mots, répétitions), il a pris appui sur les illustrations. Il a été mis dans un environnement qui lui a permis de chercher du sens, il a pu naturellement questionner l'écrit, en comparer différentes formes, éduquer sa perception visuelle pour raisonner par analogie, élimination, déduction, formuler des hypothèses et les vérifier, et quand il en a éprouvé le besoin, il a trouvé une main aidante.

Il a vécu **une conquête, une réussite**, à son rythme, et il est prêt à réitérer l'expérience, voire à la transférer. Ce sont des composantes indispensables de tout apprentissage.

Cette collection comprend trois niveaux de lecture notés discrètement par une à trois étoiles. Les enfants vont donc pouvoir se confronter à différentes difficultés et revenir sur des livres qu'ils ont déjà lus ; ce qu'ils adorent faire !

● CHOUETTE, JE LIS !

Autre outil qui permet un travail identique sur un support différent : une série de cédéroms proposant chacun six histoires du même type que les *Histoires de mots*, complétées par diverses animations. L'enfant peut vérifier ses hypothèses de lecture en activant les animations et la sonorisation du texte que propose le média informatique. Il est placé en situation naturelle de lecture. Face à un outil individuel complexe et ludique, il choisit lui-même son parcours : *Je lis, J'écoute* ou *Je cherche les aides contextuelles* ou *non*. Voici l'enfant devenu acteur dans la recherche du sens d'une histoire.

Trois cédéroms ont été édités actuellement, le quatrième sortira pour le Congrès de Lille.

● LIRE

Lire, on le sait, demande des compétences. Inutile de les décliner, chacun les connaît ou peut les retrouver dans de nombreux écrits sur la lecture. Elles ont besoin d'être développées, exercées. Bien entendu, de nombreuses situations de classe peuvent permettre de les mettre en œuvre, mais on sait également que l'enfant les réinvestit et en saisit l'intérêt au travers des outils tels que les fichiers de lecture. Toute une gamme de fichiers (de la GS jusqu'au début du collège) permet à chacun de s'entraîner à développer ses stratégies de recherche de sens dans ce qui est écrit. Des mots d'abord, puis des phrases, puis des écrits divers sont l'objet de cette quête sémantique.

L'apprenti lecteur va naturellement développer toute une panoplie d'automatismes et une réflexion en tâtonnant,

en se corrigeant seul, en explicitant ses erreurs, en échangeant autour des fiches, en les programmant, en étant capable d'évaluer son travail.

Cette démarche est aussi transférable à travers la collection de fichiers *Lire*. Là nous nous adressons à des adultes ou adolescents qui ne savent pas du tout lire. Pire, ils ont pour la plupart été scolarisés mais la lecture représente pour eux un échec cuisant.

En dehors du travail duel ou de groupe effectué avec eux, comment aider ces adultes en rupture d'apprentissage à reprendre confiance et surtout comment leur donner envie de se relancer dans cette forêt ? Comment leur proposer un chemin sécurisé pour leur permettre de vouloir avancer d'une manière autonome ?

Même démarche naturelle utilisée : donner un outil stimulant pour accompagner cette nouvelle aventure que chacun pourra vivre seul et surtout, surtout, lui mettre dans les mains une clé qui ne sera plus d'associer les lettres et la production de sons. L'outil, dans ce cas-là, lui permet dans un premier temps de lire et reconnaître des mots puis des phrases et de modifier peu à peu ses représentations de ce qu'est l'acte de lire. Ce nouveau départ va lui ouvrir de nouveaux horizons sans la scolastique et les leçons qui vont avec. L'outil lui permet d'avancer avec confiance, de contourner les arbres, de jalonner un chemin de façon consciente et de maîtriser sa marche. Enfin, il n'avance plus en aveugle, il peut ouvrir les yeux.

● LIRE - ÉCRIRE

Le Chantier Outils a toujours été convaincu que les apprentissages de la lecture et de l'écriture sont liés. Aussi, sont proposés des outils d'aide à la production d'écrit¹ et nous essayons de

faire en sorte que les outils de lecture puissent déboucher aussi sur de l'écrit.

C'est pourquoi nous espérons que les *Histoire de Mots* ou les *Chouette, je lis !* seront un terreau propice à de nouvelles créations d'histoires. Ces écritures-là, qui sont souvent spontanées, naissent naturellement. L'enfant, heureux de posséder cette histoire (et ce verbe démontre bien un nouveau pouvoir), va être en capacité de la modifier et de la transformer. Il utilise cette écriture, la malaxe à sa guise pour jouer avec elle. Moment ultime de l'appropriation de l'écrit. Il se fera ensuite un plaisir de la communiquer.

Les apprentissages, processus complexes, ne passent pas obligatoirement par des outils.

Néanmoins, dans la ruche d'une classe coopérative, ils sont à disposition des enfants pour que chacun avance à son rythme, dès l'instant où une organisation prévoit leur utilisation.

Pour le maître, ils aident à éviter « l'illusion pédagogique » du travail en grand groupe. Ils sont alors à disposition pour la mise en place de moments individualisés et de travail autonome.

Les outils ne sont pas qu'« occupationnels », ils sont de véritables aides à

l'apprentissage dont chaque enfant reste auteur.

« Si l'on remonte aux sources de la pédagogie Freinet, les apprentissages, selon une méthode naturelle, se fondent à la fois sur les situations de vie de l'environnement (au sens large) de l'enfant, ses intérêts, ses besoins, ses aptitudes, ses expériences personnelles et l'accompagnement des autres, le compagnonnage de l'adulte-éducateur, l'étalement par les outils dans la construction de ses savoirs afin d'aider l'individu à s'exprimer, à inventer et créer, à développer au maximum ses potentialités, donc à conquérir la plus grande autonomie de pensée possible, synonyme de liberté » (J. et E. Lèmery, « L'outil en pédagogie Freinet », *Nouvel Éducateur* n° 107, mars 1999).

Mado Deshours

1 Pour faciliter les nombreux écrits des enfants, le Chantier Outils a conçu des répertoires, des lexiques et des fichiers d'orthographe. Présents dès la GS, ces outils favorisent l'autonomie. En situation de découverte, en interrogeant l'écriture de mots (classements, analogies), en comparant des structures... les enfants vont élaborer les premières règles, provisoires, du fonctionnement de la langue, qui aboutiront au fur et à mesure à des concepts grammaticaux. C'est une entrée naturelle dans la grammaire.

55



L'entraide, un moment d'apprentissage réciproque

Les outils cités, produits par le Chantier Outils de l'ICEM, sont édités par l'ICEM ou par PEMF et distribués par BPE.

Site ICEM :

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Site PEMF/BPE :

<http://www.pemf.fr>